

- B. Exopodite des maxillipèdes I comprenant une portion basale foliacée et une portion distale flagelliforme :
- a. Exopodites sur les quatre premières paires de péréiopodes.  
2. **NEMATOCARCINIDÆ.**
  - b. Pas d'exopodites sur les péréiopodes.  
3. **CAMPYLONOTIDÆ.**
- II. *Hoplophoroida* d'eau douce. Doigts des pinces terminés par un fort pinceau de poils (sauf dans *Xiphocaris*).  
4. **ATYIDÆ.**

---

NOTES SUR LES COLÉOPTÈRES TÉRÉDILES,

PAR M. P. LESNE.

---

11. — LES *DOLICHOBOSTRYCHUS* ET *PARABOSTRYCHUS* INDO-MALAIS.

Les Bostrychides des types *Dolichobostrychus* et *Parabostrychus*<sup>(1)</sup> sont étroitement apparentés et affectent en commun un facies absolument particulier résultant de la forme très allongée et très régulièrement parallèle de leur corps, de la ponctuation très forte et régulièrement sériée des élytres et de la présence d'un espace médian poli sur le pronotum. Ils ne diffèrent essentiellement entre eux que par la conformation du pronotum et par la disposition des dents de la râpe pronotale<sup>(2)</sup>.

Jusqu'ici la présence de représentants du type *Dolichobostrychus* n'avait pas été signalée en dehors des contrées du versant atlantique sud-américain, et l'on ne connaissait qu'une seule espèce de *Parabostrychus*, le *P. elongatus* Lesne, originaire du Tonkin. La note actuelle a pour objet de faire connaître un *Dolichobostrychus* récemment découvert au Yunnan et une seconde espèce de *Parabostrychus* appartenant à la faune indienne. Les résultats de ce petit travail sont donnés ici sous la forme dichotomique.

- 1-2. Pronotum tronqué ou sinué et nullement lobé au bord antérieur, les dents les plus fortes de la râpe pronotale étant situées latéralement. Front formant un bourrelet transverse très accusé, également convexe en avant et en arrière.

SOUS-GENRE **Dolichobostrychus**<sup>(3)</sup>.

(1) Cf. P. LESNE, Revision des Coléoptères de la famille des Bostrychides, 3<sup>e</sup> Mémoire, in *Ann. Soc. ent. Fr.* (1898), p. 582-583 et 590.

(2) Le calcar des tibias antérieurs offre la même conformation chez les *Dolichobostrychus* et chez les *Parabostrychus*. Les caractères de cet organe chez l'individu type du *P. elongatus* Lesne sont accidentels, comme j'ai pu le constater sur les autres spécimens de la même espèce que j'ai pu étudier récemment.

(3) Les *Dolichobostrychus* forment une subdivision du genre *Neoterius*.

Corps entièrement brun ou brun foncé, avec la massue des antennes rousse. Espèce très voisine du *D. angustus* Steinh. Front simplement ponctué dans toute sa largeur. Prothorax graduellement rétréci en arrière, ses angles postérieurs complètement effacés. Aire postérieure du pronotum sans sillon médian. Déclivité apicale des élytres hérissée de longues soies rousses, sans tubercule marginal distinct, la suture formant une carène élevée, mais beaucoup moins saillante que chez le *D. angustus* Steinh.; carène marginale du bord inféro-latéral de la dé-

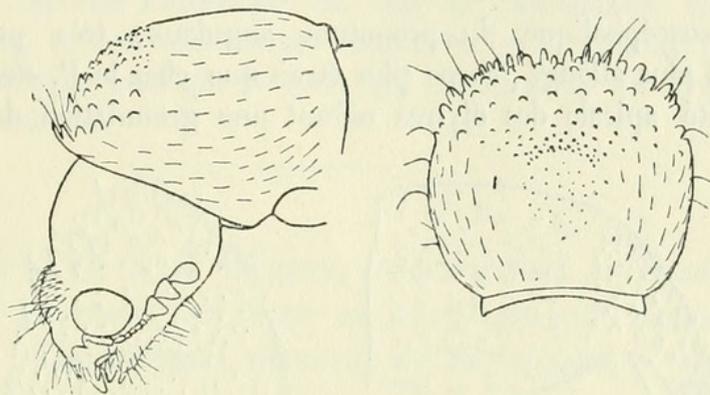


Fig. 1. — *Dolichobostrychus yunnanus* Lesne.  
Tête et prothorax vus de profil et prothorax vu de dessus.

clivité épaissie à son bout externe et amincie vers l'angle sutural. Déclivité apicale ponctuée et granuleuse, même le long de la saillie suturale (♀), ou presque lisse sur le disque (?♂). Long. 8,5-11 millim<sup>(1)</sup>.

Yunnan (Muséum national d'Histoire naturelle; collection L. Bedel).  
— 2 individus. **D. yunnanus** nov. sp.

2-1. Pronotum prolongé au-dessus du vertex, au milieu de son bord antérieur, en un lobe défléchi plus ou moins long. Dents médianes de la rangée marginale de la râpe pronotale plus développées que les latérales. Front faiblement convexe. GENRE **Parabostrychus**.

3-4. Lobe suscéphalique du pronotum arrondi. Pronotum plus court, corps plus large que chez l'espèce suivante. — ♀ Déclivité apicale offrant outre les points enfoncés, une granulation double assez dense.

<sup>(1)</sup> Les deux individus étudiés ici ont été tous deux recueillis au Yunnan en 1909. Le plus grand est une femelle, comme j'ai pu le vérifier. Le plus petit, qui est l'exemplaire du Muséum, paraît être un mâle. Il offre un singulier caractère, que je signale ici, parce qu'il se reproduit très symétriquement sur chaque élytre et qu'il pourrait être sexuel. L'angle pleuro-apical de l'élytre, compris entre la carène latérale de la déclivité et le bord externe de l'élytre, est occupé par une plaque tumescente allongée et brillante, marquée de fins points varioleux. Cette particularité n'existe pas chez l'individu de la collection Bedel.

Aire polie du pronotum réduite. — ♂ Déclivité apicale marquée de points enfoncés et de gros grains espacés, sans granules plus petits interposés. — Long. 8-10 millim.

Indo-Chine nord-orientale : Tonkin central (D<sup>r</sup> Langue, 1886, Muséum national d'Histoire naturelle); Luc Nam, plaine de Tam Ra, avril 1903 (L. Blaise *in* coll. L. Bedel); Than Moï, sud-ouest de Lang-Son, mars 1906 (Commandant Fouquet). Annam, Quang-Tri (P. de Pirey *in* coll. Oberthür). — 4 ind. ♂ ♀ P. ELONGATUS Lesne.

4-3. Lobe suscéphalique du pronotum anguleux, très proéminent. Pronotum plus allongé, corps plus étroit que chez le *P. elongatus*. — ♀ Déclivité apicale des élytres offrant une granulation double peu

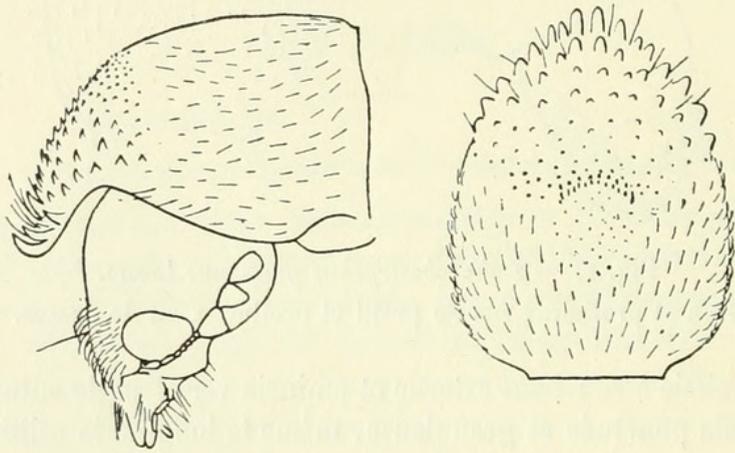


Fig. 2 — *Parabostrychus acuticollis* Lesne.

Tête et prothorax vus de profil et prothorax vu de dessus.

dense. Aire polie du pronotum séparée du bord postérieur du pronotum par un espace granuleux aussi long qu'elle. — Long. 9,5-10 millim.

Inde méridionale (P. Tabourel *in* coll. Oberthür), Teraï du Népal, Singpal Garhi, en avril 1907 (Musée de Calcutta). — 2 ♀.

**P. acuticollis** nov. sp.

Chez la plupart des *Dolichobosttrychus* et chez les *Parabostrychus*, la sculpture élytrale affecte les mêmes caractères. Les élytres sont creusés, sur leur épaisseur presque entière, de larges cavités infundibuliformes à fond plat dont l'orifice est bordé de grains en saillie surplombant leurs parois. Ces grains, au nombre de 3 ou 4 par infundibulum, offrent chacun, soit au milieu de leur face dorsale, soit latéralement, près de leur base, un pore piligère donnant naissance à une soie rousse assez longue, couchée sur le tégument. Les infundibula élytraux sont disposés régulièrement en séries longitudinales, et séparés par des intervalles lisses et brillants, un peu convexes, beaucoup moins larges qu'eux. Cinq de ces séries existent

entre la suture et le calus huméral. Les séries posthumérales et extra-humérales n'affectent pas la même régularité que les séries dorsales.

Les espèces précédentes sont intéressantes à divers titres. Le *Dolichobostrychus yunnanus* est le seul représentant dans la région indo-malaise du groupe très tranché auquel il appartient. Tous ses congénères habitent l'Amérique du Sud; mais il est tellement voisin de l'un d'eux (*D. angustus* Steinh.) qu'il serait très aisé de le confondre avec lui. Ces deux formes paraissent être contemporaines d'époques géologiques où aucune barrière maritime ne séparait l'Amérique du Sud de l'Australasie. Quant aux *Parabostrychus*, ce sont des formes terminales qui réalisent parmi les *Bostrychini* un type analogue à celui que fournissent les *Prostephanus* parmi les *Dinoderini*.

---

CHASSES DE M. E.-R. WAGNER, CORRESPONDANT DU MUSÉUM,  
DANS LES PROVINCES DU NORD DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE.  
CÉRAMBYCIDES NOUVEAUX OU PEU CONNUS,

PAR M. E. GOUNELLE.

Les Cérambycides de la République Argentine étaient, jusque vers le milieu du siècle dernier, assez mal connus, et les descriptions peu nombreuses dont ils avaient été l'objet se trouvaient disséminées dans les ouvrages entomologiques de l'époque. Le premier travail d'ensemble sur ces Insectes est dû à H. Burmeister qui a publié une liste de 81 espèces en partie non signalées avant lui (*Stett. Ent. Zeit.*, 1865, p. 157), liste qu'il a enrichie postérieurement de 15 unités nouvelles (*Stett. Ent. Zeit.*, 1879, p. 196). Vingt ans plus tard, Carlos Berg, après avoir rectifié diverses erreurs commises par Burmeister, décrivait à son tour 12 espèces inédites de Cérambycides (*Anales de la Universidad de Buenos-Aires*, 1899, p. 105). Enfin, au cours de ces dernières années, M. Carlos Bruch, le très zélé chef de la section zoologique du Musée de La Plata, poursuivait l'œuvre de ses devanciers en faisant connaître 21 formes nouvelles de Longicornes argentins (*Revista del Museo de La Plata*, 1908, p. 198, et 1911, p. 164), et son catalogue général paru en 1912 dans la même revue en renferme 370 espèces.

La liste est cependant loin d'être close; M. Wagner, qui, au cours de ses recherches si fructueuses, n'a négligé aucune des branches de l'Histoire naturelle, a recueilli de son côté, principalement dans la province de Santiago del Estero, une grande quantité de Cérambycides parmi lesquels il s'en trouve un certain nombre qui sont ou entièrement nouveaux, ou rares et peu connus. Nous allons décrire les premiers; nous citerons les



Lesne, Pierre. 1913. "Notes sur les Coléoptères Térédiles. □ 11. Les Dolichobostrychus et Parabostrychus indo-malais." *Bulletin du Muse*

*um national d'histoire naturelle* 19(4), 190–193.

**View This Item Online:** <https://www.biodiversitylibrary.org/item/27226>

**Permalink:** <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/332264>

**Holding Institution**

New York Botanical Garden, LuEsther T. Mertz Library

**Sponsored by**

MSN

**Copyright & Reuse**

Copyright Status: NOT\_IN\_COPYRIGHT

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.